

**BOUIRA**

# Les producteurs de lait dans la tourmente

**Une quarantaine de producteurs de lait au niveau de la wilaya de Bouira s'est retrouvée ces derniers jours face à un problème concernant la livraison de leur produit au centre de collecte de lait de Aïn Bessem.**

En effet, les producteurs ont été surpris dans un premier temps par le refus de ce centre, considéré comme une antenne du complexe laitier de Draâ-Ben-Khedda dans la wilaya de Tizi-Ouzou, de leur acheter leur lait sous prétexte que les citernes de stockage étaient remplies.

Après cette déconvenue, les producteurs se sont déplacés à Bouira pour voir le wali. Ce dernier, après les avoir écouté, a intervenu personnellement auprès des responsables du complexe de Draâ-Ben-Khedda et a donné des instructions fermes aux responsables du

centre de collecte de Aïn-Bessem pour régler ce problème.

Cela s'est passé durant la journée de dimanche dernier. Le lendemain, quelle ne fut la surprise de ces producteurs en voyant le centre de collecte afficher une note stipulant que c'est aux producteurs eux-mêmes d'acheminer leurs quantités de lait au centre et non par l'intermédiaire du collecteur à qui ils avaient l'habitude de livrer leur produit.

Aussi, après avoir été informés de cette décision, la deuxième prise par le centre de

collecte de Aïn-Bessem en l'espace de 24 heures, ces éleveurs n'ont trouvé d'autres moyens que d'aller voir une seconde fois le wali, après que le responsables du centre leur eurent fermé les portes et fait appel à la police pour leur interdire le sit-in et l'accès. Malheureusement, hier, le wali était absent pendant toute la matinée et les éleveurs n'ont pas pu le voir. Cependant, dans l'après-midi, les éleveurs ont pu se réunir avec le DSA au niveau de la direction des services agricoles en présence de l'inspectrice vétérinaire.

Lors de cette réunion à laquelle nous avons pu assister, nous avons appris que le problème est dû à la collectrice de lait qui avait signé un autre

contrat avec le complexe laitier de Ksar El-Boukhari. Quelque temps après, la collectrice est revenue à Aïn-Bessem, mais les responsables ne voulaient plus de son produit. Or, les éleveurs ne veulent pas livrer leur lait à un autre collecteur.

Aussi, face à ce problème, le DSA a invité dans un premier temps les éleveurs à livrer leur lait individuellement au centre de Aïn-Bessem en attendant de régler le problème de cette collectrice avec le complexe de Draâ-Ben-Khedda.

Pour rappel, au niveau de la wilaya de Bouira, quelques 3 500 litres/jour sont récoltées au niveau des différents éleveurs de vaches laitières estimées à 35 000 têtes.

Y. Y.

# Les travailleurs de l'APC de Haïzer en grève

**La crise qui secoue l'APC de Haïzer, 10 km à l'est de Bouira, continue à faire des vagues. Ainsi, après le retrait de la majorité des élus qui a refusé de travailler avec l'actuel P/APC, c'est au tour du personnel administratif de leur emboîter le pas.**

D'après l'un des travailleurs que nous avons contactés, le personnel refuse de travailler sous la tutelle de l'actuel P/APC que la wilaya avait dessaisi déjà de la

gestion des équipements, des finances et des marchés publics.

Ils étaient près de 80 travailleurs à observer un sit-in devant le siège de la daïra pour réclamer le transfert de la gestion du dossier du personnel au chef de daïra, qui est actuellement l'ordonnateur du budget au niveau de cette APC.

En outre, et c'est parce que le SG a été victime des agissements du P/APC qui l'avait écarté de la gestion, que les

travailleurs réclament son retour. Par ailleurs, le chef de daïra s'est réuni avec les représentants des travailleurs et leur a promis de transmettre leurs doléances aux autorités de la wilaya.

Cependant, malgré ces promesses, les travailleurs ont refusé de reprendre le travail, exigeant d'abord la signature de la décision de transfert de la gestion du personnel au chef de daïra.

Y. Y.

**CRIMINALITÉ À ORAN**

# La gendarmerie dresse son bilan

**Le commandement du groupement de gendarmerie de la wilaya d'Oran a annoncé, lors d'un point de presse tenu ce lundi au siège de cette institution sécuritaire, avoir traité, au cours du premier trimestre de cette année, 7 046 affaires, dont 1 188 liées au droit pénal général et 186 autres relatives au droit pénal spécial.**

Lorsqu'on se réfère au bilan de l'année dernière, concernant la même période de l'année où il avait été fait état de 734 infractions au droit pénal général, l'on constate une différence de l'ordre de 454, constituant une hausse quantitative et significative. Selon le commandement du groupement de la gendarmerie, la résolution de ces affaires a permis

l'arrestation de 594 personnes. Parmi elles 195 ont été placées sous mandat de dépôt à l'issue de leur comparution devant la justice, tandis que 399 autres, appréhendées dans le même cadre, ont bénéficié de la liberté provisoire.

Concernant les crimes solutionnés (affaires liées au droit pénal spécial), 186 affaires ont trouvé leur épilogue. Elles se

sont, ainsi, soldées par la mise sous les verrous de 235 suspects. La même source a indiqué que 196 d'entre ces personnes arrêtées ont été écrouées au moment où 39 autres ont été provisoirement libérées.

S'agissant de la lutte contre les stupéfiants, le bilan de ces derniers trois mois précise qu'une quantité de 18, 988 kg de drogue ainsi que 76 comprimés de psychotropes a été saisie, impliquant 119 individus, dont 85 ont été placés en détention tandis que 34 ont été libérés, et ce, contre 3,705 kg de kif et 530 comprimés de psychotropes

saisis l'année dernière durant la même période.

En outre, la gendarmerie, en intervenant dans cinq affaires de falsification, a écroué 4 personnes, sans qu'aucun d'entre eux bénéficie de liberté provisoire, de même que ce fut le cas pour les cinq autres affaires de contrebande où 5 présumés mis en cause ont également subi le même sort.

Le groupement de la gendarmerie décuple d'efforts afin de faire face à la criminalité et dissuader les récidivistes et par là même protéger les biens du citoyen.

Ben Aziz

**AÏN-BEÏDA**

# Pour que nul n'oublie

Chaque année, au mois d'avril, la ville de Aïn-Beïda se remémore la disparition au champ d'honneur de quatre de ses valeureux martyrs. En ce mois d'avril 1956, en plein Ramadhan, à l'approche de la rupture du jeûne, devant le cinéma le Phare, actuelle salle An-Nasr, un policier français fut abattu au moment où il montait sur son vélo. Dans une confusion indescriptible, les citoyens couraient dans tous les sens.

Les forces coloniales déployèrent tous les moyens de répression pour boucler les boulevards attenants, notamment Saint Athanas et la rue des Jardins et firent sortir les habitants de leurs domiciles. Ils furent alignés le long des murs. C'est ainsi que deux joueurs de l'Union musulmane, en l'occurrence Meziani Abderrahmane, dont le stade communal porte le nom, et son compagnon furent abattus froidement devant leurs concitoyens.

Non satisfaits de leur salle besogne, les colons exécutèrent tour à tour Messai Maâtallah et Mohammed. Cette journée, où la population beïdie a subi un massacre collectif, a poussé les jeunes de l'époque à répondre aux représailles du colonialisme par un départ massif vers le maquis. En ce 53<sup>e</sup> anniversaire de ce massacre, Aïda, Rachid, Djahid et Abderrazak, fils du martyr Messai Maâtallah, demandent aux autorités locales et aux compagnons de guerre de leur défunt père de le rétablir dans un droit moral en portant son nom sur les stèles commémoratives érigées à cet effet. Gloire à nos martyrs.

Moussa Chtatha

**SIDI-BEL-ABBÈS**

# La prochaine rentrée scolaire thème d'une conférence régionale

La rentrée scolaire 2009/2010 sera marquée par la réception de 320 écoles primaires, 350 CEM, et 120 lycées au niveau national, a indiqué lundi, M. Khodja Beldjillali, directeur de la planification auprès du ministère de l'Education, lors d'une conférence régionale des directeurs de l'éducation organisée à Sidi-Bel-Abbès.

Toutes les conditions sont réunies pour réussir une bonne rentrée scolaire durant le mois de septembre prochain, souligne-t-on de même source. Un budget estimé à 19 milliards de dinars a été affecté au secteur de l'éducation nationale en 2009, pour assurer la maintenance et le renouvellement du mobilier, précise-t-on.

De son côté, M. Benazout Ilyes, responsable du personnel au ministère de l'Education nationale, a affirmé que l'année en cours a enregistré le plus fort taux de recrutement estimé à 27 000 postes pédagogiques et administratifs, dont 12 000 pour les CEM. Les directeurs de l'éducation, les secrétaires généraux et les responsables des finances de 16 wilayas de l'ouest du pays, réunis lors de cette conférence, devront donner leurs prévisions en matière d'encadrement, de manuels et d'alimentation scolaires.

Trois ateliers de travail ont été installés à cet effet pour étudier les aspects liés aux constructions scolaires, aux besoins d'encadrement pédagogique et administratif, et enfin aux finances.

Un rapport détaillé sera présenté au ministre dès la fin de ces conférences régionales, a-t-on expliqué, afin de pallier les insuffisances enregistrées dans le passé et entamer une rentrée scolaire dans de bonnes conditions.

APS

**OUM-EL-BOUAGHI**

# Création de 7 400 postes d'emploi dans le secteur des forêts

**Une série de projets de proximité, inscrits dans le cadre du développement rural, seront lancés dans le courant de l'année 2009 dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi pour générer 7 400 postes d'emploi, a indiqué lundi le conservateur des forêts.**

Le même responsable a souligné que ces projets, actuellement en phase de «préparation administrative» et de «consultation», sont au nombre de 34 sur un total de 212 projets retenus au titre du plan quinquennal 2004-2013. Ces projets dont le coût dépasse un milliard de dinars visent, pour l'essentiel, à réaliser une véritable stratégie de renouveau rural dans la wilaya,

en améliorant les conditions de vie des populations rurales et en diversifiant leurs activités, tout en valorisant la protection des ressources naturelles et du patrimoine matériel et immatériel de la région.

Les projets programmés pour leur lancement sur le terrain, choisis par les commissions locales des 29 communes de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, consistent en la plantation d'un millier d'hectares d'extension forestière, la valorisation du travail du bois et de la laine, et la plantation de 100 hectares d'arboriculture, a-t-on également fait savoir.

En outre, les services des forêts, en coordination avec les commissions locales et les autres secteurs, lanceront des travaux de

correction torrentielle, d'aménagement des berges des oueds et d'ouverture de pistes sur une distance de 53 km. Le même programme, qui prévoit également l'aménagement de fosses anti-incendie, profitera à une population globale estimée à 100 000 habitants, a encore indiqué le conservateur des forêts, ajoutant que ses services s'attellent actuellement à finaliser les listes des bénéficiaires de petites unités de cuniculture et de 700 ruches d'abeilles.

De plus, 1 900 petites unités d'élevage de bétail sont prévues au titre de ce programme, dont 1 500 pour l'élevage ovin et les reste pour les caprins et les bovins.

APS